Broccolichi, S., Joigneaux, C. et Mierzejewski, S.
(dir.). (2017). *Le parcours du débutant. Enquêtes sur les
premières années d'enseignement à l'école primaire*

Arras : Artois presses université, 232 p. ISBN : 978-2-84832-311-4

Clémence Boxberger

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rechercheformation/3205>

DOI : 10.4000/rechercheformation.3205

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2018

Pagination : 150-152

ISBN : 979-10-362-0173-8

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Clémence Boxberger, « Broccolichi, S., Joigneaux, C. et Mierzejewski, S. (dir.). (2017). *Le parcours du débutant. Enquêtes sur les premières années d'enseignement à l'école primaire* », *Recherche et formation* [En ligne], 88 | 2018, mis en ligne le 03 juillet 2019, consulté le 05 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/3205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.3205>

Ce document a été généré automatiquement le 5 janvier 2023.

Tous droits réservés

Broccolichi, S., Joigneaux, C. et Mierzejewski, S. (dir.). (2017). *Le parcours du débutant. Enquêtes sur les premières années d'enseignement à l'école primaire*

Arras : Artois presses université, 232 p. ISBN : 978-2-84832-311-4

Clémence Boxberger

RÉFÉRENCE

Broccolichi, S., Joigneaux, C. et Mierzejewski, S. (dir.). (2017). *Le parcours du débutant. Enquêtes sur les premières années d'enseignement à l'école primaire*. Arras : Artois presses université, 232 p. ISBN : 978-2-84832-311-4

- 1 Au cours des trois dernières décennies, la multiplication des réformes de l'enseignement et de la formation des enseignants a eu pour résultat un cadre hautement ambitieux, qui prescrit le développement de compétences sans cesse plus nombreuses chez les professeurs des écoles. Simultanément, alors que leurs missions se complexifient autour de la prescription officielle de la « réussite pour tous », on observe depuis plus d'une décennie, une baisse des performances scolaires en France ainsi qu'une nette aggravation des inégalités à l'école. Comment les professeurs des écoles débutants composent-ils avec les prescriptions institutionnelles, les recommandations des formateurs, des référentiels et avec les conseils de leurs collègues plus chevronnés ? L'objectif principal de cette vaste recherche vise à analyser les évolutions et les manières dont se « positionnent en actes et en paroles » les enseignants débutants lorsqu'ils passent de la formation théorique en ESPE¹ aux premières expériences professionnelles sur le terrain. Outre ce « choc de la réalité »

que ces derniers peuvent vivre à leurs débuts (Huberman, 1989), les auteurs entendent apporter des compléments d'éclairage en proposant une approche longitudinale permettant l'étude des variations des positionnements adoptés par les professeurs des écoles débutants selon leurs motivations initiales, leurs parcours et les contextes institutionnels et locaux rencontrés lors de leurs premières années d'enseignement. Les enquêtes menées par des chercheurs issus d'horizons disciplinaires variés (sociologie, pédagogie, didactique, psychologie...) reposent sur une méthodologie unifiée combinant entretiens avec les enseignants débutants et observations des pratiques professionnelles en situation d'enseignement, de 2010 à 2017 (au total 60 étudiants, stagiaires et/ou enseignants débutants ont été interrogés). Se situant après les réformes de 2009, période qui a vu disparaître l'année de stage en responsabilité rémunérée des professeurs des écoles stagiaires, puis de 2013 avec la création des ESPE et le rétablissement d'une année de formation en alternance, les analyses permettent de mesurer les variations liées à la création des ESPE.

- 2 Les trois premiers chapitres de l'ouvrage étudient les tensions et tiraillements liés aux premières confrontations au terrain, lors des stages en responsabilité et des premières années de titulaire, suite à la réforme de 2009. Stéphan Mierzejewski et Catherine Couturier présentent très justement la position dans laquelle les étudiants sont placés au moment des stages en Master 2 : en raison du télescopage des urgences (obtention d'un diplôme, réussite d'un concours et premiers pas dans le métier), ceux-ci tendent à adopter des postures court-termistes en opposant « théorie » et « pratique », et se trouvent parfois pris en porte-à-faux, en raison des dissonances récurrentes entre les discours des titulaires de classe et ceux valorisés à l'IUFM². De son côté, en prenant appui sur une clinique de l'activité, Sabine Thorel met à jour d'autres tiraillements prenant la forme de conflits identificatoires chez les enseignants débutants : l'activité de l'enseignant, reliée au contexte de travail, aux conditions d'accompagnement mais aussi à son histoire individuelle, permet de mettre en exergue les difficultés et la grande fragilité du processus de construction de l'identité professionnelle des enseignants débutants. Dans le troisième chapitre, Johanne Masclet s'intéresse, quant à elle, grâce au concept de « coping » et au « modèle du stress », aux stratégies employées par les étudiants lors de leurs premiers stages pour faire face en situation aux tensions précédemment présentées : la surpréparation des séances, la quête de soutien social et la préparation des cours ou la correction des cahiers pendant les cours à l'ESPE, sont autant de stratégies qui traduisent là encore des manières de faire face à l'urgence des situations dans lesquelles les étudiants sont plongés. Ces stratégies, parfois éprouvantes, font progressivement place à une baisse des exigences et des ambitions pédagogiques et didactiques, visant avant tout la préservation de soi et l'évitement d'un burn-out.
- 3 Les deux derniers chapitres offrent des réflexions complémentaires grâce à des durées de suivi plus longues. Maïra Mamede étudie la manière dont les contextes institutionnels d'affectation, les relations avec les encadrants (PEMF³), associés à l'histoire personnelle (rapport à l'école, vision des élèves...) façonnent les dynamiques de réflexivité professionnelle des enseignants débutants. S'il s'agit bien de développer une « réflexivité seconde » qui dépasse la pratique immédiate du métier, ce sont souvent les « recettes magiques » qui sont recherchées par les débutants pour faire face aux urgences du quotidien, dans un contexte qui freine considérablement les possibilités de construction de ces dispositions.

- 4 La comparaison entre les données issues des suivis antérieurs à la création des ESPE en 2013 et postérieurs à ceux-ci constitue l'atout du dernier chapitre rédigé par Christophe Joigneaux et Sylvain Broccolichi. Les auteurs montrent, par une analyse des variations des positionnements des professeurs des écoles débutants au-delà des trois premières années (et pouvant s'étendre jusqu'à six années), comment s'opèrent les processus de délégitimation des prescriptions institutionnelles et de leurs représentants (formateurs ESPE, PEMF, CPC⁴ puis inspecteurs) chez la plupart des enseignants au fil des années et plus précocement encore pour les dernières cohortes étudiées depuis 2013.
- 5 Outre la cohérence générale de l'ouvrage, qui traduit un travail collectif de grande qualité, l'originalité de ce travail collectif réside surtout dans son approche diachronique, qui permet de saisir les évolutions des positionnements des enseignants débutants, par l'attention portée aux contextes d'exercice et aux évolutions des contextes de formation (de 2009 et 2013). Ce sont ainsi les multiples tensions vécues par les enseignants débutants qui sont analysées très finement, mais également leurs conséquences à moyen et long terme : une délégitimation de la formation reçue à l'ESPE, une fréquente baisse des ambitions pédagogiques et didactiques et des exigences à l'égard des élèves, et enfin, un alignement des pratiques sur celles de leurs collègues, associé à des stratégies de contournement ou d'évitement. C'est dans ce positionnement qu'une majorité des enseignants débutants trouve la possibilité d'exercer son métier de manière « vivable ». Les auteurs du dernier chapitre bouclent ainsi la boucle, en décrivant méticuleusement comment l'on passe de l'urgence à l'inertie, dans un contexte de réformes prônant très paradoxalement une « refondation de l'école » et une « rénovation » de la formation des enseignants.
- 6 Cette recherche soulève néanmoins des interrogations d'ordre méthodologique. Tout d'abord, ces chercheurs ont pu tenir un double « rôle » lors du recueil de leurs données auprès des stagiaires interrogés dont ils étaient peut-être les tuteurs universitaires et donc potentiellement les évaluateurs : si tel était le cas, une présentation plus fouillée des biais d'enquête aurait pu permettre de lever ces interrogations. D'autre part, dans une perspective complémentaire, la dimension de la contrainte temporelle, qui apparaît tout au long de l'ouvrage, pourrait sans doute être analysée plus finement par une approche ethnographique, en procédant par exemple à un suivi sur le long terme de certains enseignants débutants sur le temps en classe mais aussi hors de la classe. Une telle approche pourrait offrir un regard plus aiguisé sur ces pressions temporelles et sur la perméabilité de ce métier avec la sphère privée, évoquée en filigrane dans l'ouvrage, et qui constitue une dimension bien spécifique du métier d'enseignant, *a fortiori* lors des premières années d'exercice. Rappelons enfin que la parution de cet ouvrage arrive à point nommé, puisque la formation initiale des enseignants fait l'objet d'une réforme qui devrait voir le jour à la rentrée 2019 : espérons que les préconisations présentées en fin d'ouvrage y trouvent toute leur place.

NOTES

1. École supérieure du professorat et de l'éducation.
 2. Instituts universitaires de formation des maîtres.
 3. Professeur des écoles maître formateur.
 4. Conseiller pédagogique de circonscription.
-

AUTEURS

CLÉMENCE BOXBERGER

Université Claude-Bernard-Lyon 1, ESPE de l'académie de Lyon, laboratoire Éducation, Cultures, Politiques (EA 4571)